

REDACTION :
ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 15, près du
théâtre de Footeaux. — (Téléphone 861)

TOURCOING — 45 bis, Rue de Roubaix.

Sigée administrative :
Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS :
Roubaix-Tourcoing :
Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.
Nord et Départements limitrophes :
Trois mois : 5 francs — Un an : 20 francs
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque
mois et sont payables d'avance

LE JOURNAL

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

Prix des annonces :
ANNONCES : 0 fr. 25/la ligne
RECLAMES : 0 fr. 75 —
SAITS DIVERS : 0 fr. 50 —
LOCALES : 1 fr. —

Les annonces sont reçues aux bureaux du
Journal, 37, rue de Béthune, à Lille, et
à Paris, dans ses bureaux, 80, rue Tolbiac

TÉLÉPHONE
A ROUBAIX : N° 061 | A LILLE : N° 97

Lire plus loin :

UN MOUVEMENT ADMINISTRATIF.
LES DRAMES A PARIS ET EN PROVINCE.
LA MUTINERIE DE LA PRISON DE
LOOS: LA CLOTURE DE L'INSTRUC-
TION.

L'Espionnage

Les polémiques engagées, autour de l'évasion du capitaine Lux, ont été prises par le monde journalistique et la presse républicaine et nationaliste française ont pris un caractère d'agression et de provocation véritablement excessif.

Si des hommes de sang-froid et de pondération n'étaient là, des deux côtés de la frontière, pour faire entendre des paroles plus modérées, on aurait vite fait d'arriver à un conflit. Est-ce le but que l'on poursuit ?

Les journaux allemands, et même le monde gouvernemental, nous l'avons dit, se sont émus de la réception faite au capitaine par notre ministère de la Guerre.

Ils veulent voir à une approbation de la conduite de M. Lux, une participation à la campagne bruyante menée en l'honneur de l'évadé de Glaz.

M. Meisinger a remis la chose au point. L'officier qui avait recouvré sa liberté, et qui, officiellement, était considéré comme déserteur, est venu, aussitôt rentré en France, se mettre à la disposition du général Dubail, chef d'état-major de l'armée, et celui-ci l'a conduit chez le ministre de la Guerre, afin qu'il put lui donner tous renseignements désirables.

M. Meisinger pouvait-il refuser de recevoir le capitaine Lux ? Il lui a été permis de venir à Lille, en ce qui concerne l'espionnage, que l'on voyait dans cette réception une « inconviction ».

Et nous sommes convaincus que si, dans les milieux officiels allemands, on s'en est ému, un instant, les explications données ont été dignes des meilleurs journalistes.

LA CHINE NOUVELLE

La révolution chinoise s'oriente définitivement vers la République. L'Assemblée des députés révolutionnaires a fait choix du docteur Sun-Yat-Sen, pour être le chef du nouveau gouvernement.

Quelle en sera la forme ? La République chinoise sera-t-elle centralisée ou fédérale ? C'est probablement vers cette solution que vont les révolutionnaires chinois. La Chine est un pays immense, composé de vingt-deux provinces, très différentes au point de vue économique, dont chacune est soumise à des coutumes et à des usages particuliers. L'exemple de la République américaine, où l'on a pu donner une certaine unité à une multitude de provinces très différentes, est apparu à l'esprit des révolutionnaires. On ne peut imaginer que la Constitution fédérale. A la fois souple et forte, qui donne aux provinces une certaine indépendance, mais qui assure une certaine unité à l'ensemble.

Quelle forme sera donnée à la Chine et à son monde civilisation chinoise et profonde ?

Nous pourrions douter de sa victoire définitive et craignons un retour à la barbarie. Il n'est pas facile de transformer un pays oriental en un pays occidental moderne. La Chine, depuis longtemps, travaillée par des fermentes révolutionnaires, peut devenir en quelques années l'un des peuples les plus libres et les plus riches du monde. Menacée de tout côté par l'invasion ou l'infiltration des peuples du Japon, elle n'est pas à l'abri de la conquête et à la liberté.

Elle est au rang de nation libre, elle doit avoir une puissance économique avec laquelle devront compter les plus grands États du monde et dans ses voisins eux-mêmes devront respecter l'intégrité de son territoire.

C'est un facteur nouveau et inattendu qui apparaît dans la politique internationale, et que personne ne pourra plus négliger.

Ce qui nous importe, pour le moment, ce qui importe aux républicains français, c'est à tous les hommes de pensée libre, d'être un grand mouvement vient de s'accomplir, que les esprits les plus distingués de l'Occident se soient réunis dans une assemblée pour discuter de la République en Chine, qui donnera à ce pays ce qu'il ne peut avoir de ce pays, ce que ce pays apprend à l'école de la liberté.

Il nous faut à une époque pleine de surprises et de bouleversements. Le vieux monde se renouvelle et se transforme sous nos yeux. Les tristes coutumes de toutes parts, les peuples se lèvent et se dressent. Le progrès humain n'est pas un vain mot.

ECHOS

Le capitaine Lux.
Il vient d'arriver une extraordinaire aventure à Mlle Hélène Durieux. La championne de course à pied avait été invitée pour une proposition de participer au grand meeting de la ville de Lille, qui aura lieu dans quelques semaines de janvier. L'organisateur du meeting est un agent de M. Mille Durieux écrit pour discuter les conditions. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir, au moment même, la dépêche suivante :
« Impossible de prendre en considération proposition d'avisiers qui se sont offerts à la Turgois. »
Mlle Hélène Durieux, surprise à bon droit de cette réponse, a télégraphié à M. Mille Durieux, et lui a demandé si elle pouvait protester — et démentir. Mais qui donc a pu lancer cette fautive nouvelle ?

L'Esprit de tous.
Un faux évangile ne lâche pas les basques du bon Dupleix.
Je ne salue jamais dans la rue, répond Durieux, je suis membre du bureau de bienfaisance.
Alors, l'évangile furieux :
« Quelle légende ! Faites voir un peu votre carte. »

Sous la pluie les Élections Sénatoriales du 7 Janvier

En vertu de l'article VII de la loi du 9 décembre 1894, la renouvellement du Sénat doit s'effectuer par tiers et tous les trois ans.

La première série, renouvelable en janvier 1932, comprise par onze sénateurs, plus le département de l'Ain en Gard louché, plus Alsace, le Comitat, la Réunion, les départements pour la France et l'Algérie, et deux pour les colonies, à compter le 7 janvier prochain.

Trois départements, hors série, devront être renouvelés en remplacement de ceux dont les sénateurs ont été réélus, soit : le Nord, le Lot, et le Lot-et-Garonne.

Les élections sénatoriales ont été célébrées, au cours de ces élections, sous la pluie, sous un ciel gris et pluvieux, dans une atmosphère d'attente et de curiosité.

Les électeurs ont été très nombreux, et les résultats ont été très intéressants.

Les candidats ont été très nombreux, et les élections ont été très intéressantes.

Les résultats ont été très intéressants, et les élections ont été très intéressantes.

Les questions du ministre

Le ministre de la Justice, qui est un ancien magistrat, a été très intéressé par les questions du ministre.

Il a été très intéressé par les questions du ministre, et il a été très intéressé par les questions du ministre.

Il a été très intéressé par les questions du ministre, et il a été très intéressé par les questions du ministre.

LES SOCIÉTÉS de préparation militaire

LES SOCIÉTÉS de préparation militaire A LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL

M. Caillaux a reçu hier matin, les délégués de la Fédération des Sociétés de préparation militaire qui ont été présentés par M. Lelièvre, vice-président.

Les délégués ont remercié le président du conseil des mesures prises par le gouvernement en ce qui concerne les sociétés de préparation militaire.

Le ministre a répondu que le gouvernement se préoccupait de faciliter le développement de ces sociétés.

LES CONFLITS entre les Instituteurs et l'AUTOMOTRICE ACADEMIQUE

LES CONFLITS entre les Instituteurs et l'AUTOMOTRICE ACADEMIQUE

Un nouveau conflit vient de surgir entre les instituteurs et l'Automotrice Académique.

Un instituteur de Saint-Jean-de-Meuse (Meuse), M. Pignatelli, qui est membre de l'Automotrice Académique, a été élu président de la section de la Meuse.

Les instituteurs ont exprimé leur mécontentement et ont demandé l'annulation de son élection.

Le ministre de l'Éducation nationale a été saisi de cette affaire et a demandé aux deux parties de se calmer.

LES CRÉDITS pour l'aviation

LES CRÉDITS pour l'aviation

M. Girod, député du Doubs, membre de la commission de l'armée et de l'air, a été saisi de cette affaire.

Il a demandé au ministre de l'Air, M. Dussolier, de faire passer en revue les crédits affectés à l'aviation.

M. Dussolier a répondu que le ministre de l'Air se préoccupait de développer l'aviation française.

Il a annoncé que de nouveaux crédits seraient affectés à l'aviation pour l'année 1933.

M. CRUPPI

Ministre de la Justice

Il a visité hier la prison de Loos

Il a visité hier la prison de Loos

M. Cruppi, ministre de la Justice, est arrivé à Lille, hier matin, par le rapide de 11 heures, accompagné d'un chef-adjoint de son cabinet, M. Pichon.

Ils se sont rendus à la prison de Loos, où M. Cruppi a été reçu par le directeur de la prison, M. Lenoir, et par le chef-adjoint de son cabinet, M. Pichon.

M. Cruppi a visité les cellules et les dortoirs, et a échangé quelques mots avec les détenus.

Il a été très intéressé par les conditions de la prison et a demandé au directeur de lui faire un rapport sur l'état de la prison.

M. Cruppi a promis de faire passer en revue les conditions de la prison de Loos.

Le départ de M. Cruppi

Le départ de M. Cruppi

Le ministre de la Justice, M. Cruppi, est reparti de Lille, hier soir, par le rapide de 11 heures.

Il a été très intéressé par les conditions de la prison de Loos et a demandé au directeur de lui faire un rapport sur l'état de la prison.

M. Cruppi a promis de faire passer en revue les conditions de la prison de Loos.

LES SOCIÉTÉS de préparation militaire

LES SOCIÉTÉS de préparation militaire

M. Caillaux a reçu hier matin, les délégués de la Fédération des Sociétés de préparation militaire qui ont été présentés par M. Lelièvre, vice-président.

Les délégués ont remercié le président du conseil des mesures prises par le gouvernement en ce qui concerne les sociétés de préparation militaire.

Le ministre a répondu que le gouvernement se préoccupait de faciliter le développement de ces sociétés.

LES CRÉDITS pour l'aviation

LES CRÉDITS pour l'aviation

M. Girod, député du Doubs, membre de la commission de l'armée et de l'air, a été saisi de cette affaire.

Il a demandé au ministre de l'Air, M. Dussolier, de faire passer en revue les crédits affectés à l'aviation.

M. Dussolier a répondu que le ministre de l'Air se préoccupait de développer l'aviation française.

Il a annoncé que de nouveaux crédits seraient affectés à l'aviation pour l'année 1933.